

George R. R. Martin

Dragon de glace



NUMÉRIQUE

Extrait de la publication



présente

Dragon de glace

George R. R. Martin

Le Dragon de glace.....	3
Dans les Contrées perdues.....	15
L'Homme en forme de poire.....	28
Portrait de famille.....	49

Le Dragon de glace

De toutes les saisons, Adara préférait l'hiver car, lorsque le froid envahissait le monde, le dragon de glace surgissait.

Elle ne savait jamais si c'était le froid qui amenait le dragon de glace ou le dragon de glace qui amenait le froid. C'était une des questions parmi tant d'autres qui troublaient son frère Geoff, lequel, de deux ans son aîné, était d'une curiosité insatiable, mais Adara, pour sa part, ne s'intéressait guère à ce genre de problème. Du moment que le froid, la neige et le dragon de glace venaient tous en temps voulu, elle était ravie.

Elle savait toujours quand ils devaient venir, à cause de son anniversaire. Adara était une enfant de l'hiver, née durant le pire gel dont quiconque se souvenait, y compris la Vieille Laura, laquelle vivait dans la ferme voisine et se rappelait des événements d'avant la naissance de tout le monde. Les gens parlaient encore de ce gel. Adara les entendait souvent faire.

Ils parlaient d'autres choses, aussi. Selon eux, c'était le froid de ce terrible gel qui avait tué sa mère ; il était entré en catimini dans la maison pendant sa longue nuit de couches, malgré le grand feu qu'avait bâti le père d'Adara, puis s'était faufilé sous l'amas de couvertures entassé sur le lit. Selon eux, le froid s'était insinué en Adara dans le ventre de sa mère ; elle avait la peau bleu pâle et glacée à la naissance et ne s'était jamais réchauffée depuis lors malgré les années. L'hiver l'avait effleuré, il avait laissé sa marque sur elle, et il l'avait faite sienne.

En vérité, Adara était une enfant à part : une fillette très sérieuse qui daignait rarement jouer avec les autres. Elle était belle, disait-on, mais d'une beauté étrange, distante, avec son teint pâle, ses cheveux blonds et ses grands yeux d'azur. Elle souriait parfois. Nul ne l'avait jamais vue pleurer. Un jour, à cinq ans, elle avait marché sur un clou qui saillait d'une planche enfouie sous une couche de neige et qui lui avait transpercé le pied de part en part, mais elle n'avait ni pleuré ni crié. Elle avait dégagé son pied, elle était repartie, laissant un sillage sanglant sur la neige, et, une fois rentrée, elle avait simplement dit : « Papa, je me suis fait mal. » Les caprices, les bouderies et les sanglots d'une enfance banale n'étaient pas pour elle.

Même sa famille savait qu'Adara était à part. Son père était un gros ours qui n'aimait guère les gens, mais un large sourire éclairait son visage dès que Geoff l'abreuvait de questions et il ne plaignait ni ses étreintes ni ses rires à Téri, la sœur aînée d'Adara, qui n'était qu'or et taches de rousseur et qui séduisait sans honte tous les garçons du coin. Parfois, il étreignait Adara, surtout quand il avait bu, comme souvent durant les hivers interminables. Mais il ne souriait jamais, en ces moments-là. Il l'entourait de ses bras énormes, broyait son petit corps contre sa robuste carcasse avec des sanglots caverneux, et de grosses larmes salées roulaient sur ses joues rougies. Il ne l'étreignait jamais en été. L'été, il avait trop à faire.

Chacun avait à faire l'été, hormis Adara. Geoff travaillait dans les champs avec son père et lui posait des questions sans relâche, afin d'apprendre tout ce qu'un fermier doit savoir. S'il ne travaillait pas, il courait à la rivière avec ses amis pour chercher l'aventure. Téri tenait la maison, cuisinait, et allait travailler à l'auberge du carrefour pendant la haute saison. La fille de l'aubergiste était son amie, le fils cadet plus qu'un ami, et elle revenait toujours riieuse, et riche des potins et des

nouvelles que rapportaient les voyageurs, les soldats, les messagers du roi. Aux yeux de Téri et Geoff, il n'y avait pas meilleure saison que l'été ; ils avaient trop à faire pour s'occuper d'Adara.

C'était leur père qui avait le plus à faire, mille tâches par jour. Et, une fois qu'il en avait terminé, il en trouvait mille autres. Il travaillait de l'aube au crépuscule. Ses muscles se durcissaient et s'affinaient en été et il puait la sueur chaque soir au retour des champs, mais il rentrait toujours souriant. Après le souper, il s'asseyait en compagnie de Geoff et lui racontait des histoires ou répondait à ses questions, ou bien il enseignait à Téri ce qu'elle ignorait encore sur la cuisine, ou bien il descendait d'un bon pas à l'auberge. Il ne vivait pour de bon que l'été.

L'été, il ne buvait jamais, sinon quelques gobelets de vin pour fêter les visites de son frère.

C'était un des motifs pour lesquels Téri et Geoff adoraient l'été, lorsque le monde cédait à la verdure, à la chaleur et à la vie : l'oncle Hal, le frère cadet de leur père, ne rendait visite à sa famille qu'en cette saison. Dragonnier au service du roi, c'était un homme de haute taille, mince, au visage noble. Les dragons ne supportent pas le froid, si bien qu'en hiver Hal et son escadron migraient au sud. Mais, chaque été, il revenait, chamarré dans son uniforme royal vert et or, en route vers les champs de bataille du nord et de l'ouest. Adara avait vécu toute sa vie dans un pays en guerre.

Chaque fois qu'Hal remontait dans le nord, il apportait des cadeaux : des jouets de la ville du roi, du cristal, des bijoux en or, des bonbons et toujours une bouteille d'un vin coûteux qu'il partageait avec son frère. Il souriait à Téri et la faisait rougir à force de compliments, et il fascinait Geoff avec ses récits de guerres, de châteaux et de dragons. Quant à la petite Adara, il essayait souvent de lui tirer un sourire, à l'aide de cadeaux, de plaisanteries et de câlins. Il n'y réussissait guère.

Hal avait beau faire assaut de gentillesse et de générosité, Adara ne l'aimait pas, car sa présence signifiait que l'hiver restait loin.

Par ailleurs, une nuit alors qu'elle avait quatre ans et qu'on la croyait endormie depuis longtemps, elle les avait entendus, son père et lui, discuter autour d'une bouteille. « Une petite chose bien solennelle, disait Hal. Tu devrais être plus gentil avec elle, John. Tu ne peux pas lui reprocher à elle ce qui s'est passé.

— Non ? avait répondu son père d'une voix épaissie par le vin. Non, tu as raison. Mais c'est dur. Elle ressemble à Beth, sans la chaleur de Beth. L'hiver est en elle, tu sais ? Dès que je la touche, je sens le froid, et puis je me souviens que c'est pour elle que Beth a dû mourir.

— Tu es toi-même très froid avec elle. Tu ne l'aimes pas autant que tes autres enfants. »

Adara se rappelait le rire de son père, alors. « L'aimer ? Ah ! Hal, je l'ai aimée plus que tout, ma fleur d'hiver. Mais elle ne m'a jamais aimé en retour. Il n'y a rien en elle ni pour moi, ni pour toi, ni pour aucun d'entre nous. Une fillette de glace. » Et il avait fondu en larmes, bien qu'on soit en été et qu'Hal lui tienne compagnie. Dans son lit, Adara écoutait en souhaitant qu'Hal enfourche son dragon et s'en aille. Elle ne savait pas très bien ce qu'elle avait entendu, mais elle s'en souvint, et plus tard elle comprit.

Elle ne pleura pas ; ni à quatre ans, lorsqu'elle entendit, ni à six, lorsqu'elle comprit. Hal partit quelques jours plus tard. Ravis, Geoff et Téri saluèrent le passage de son escadron, trente grands dragons en formation majestueuse sur le champ d'azur du ciel estival. Adara les regarda passer sans que ses petites mains ne frémissent.

Il y eut d'autres visites estivales, mais Hal ne la fit jamais sourire, quoi qu'il lui apporte.

Les sourires d'Adara se trouvaient dans une réserve bien dissimulée, d'où elle ne puisait qu'en hiver. Elle attendait avec impatience son anniversaire, et le froid qui l'accompagnait. Car, en hiver, elle était quelqu'un de spécial.

Le Serpent d'angoisse (N), de Roland C. Wagner (*Prix Rosny Aîné 1988*)

Pèlerinage (N) ,recueil de nouvelles de Sylvie Denis

This is not America, recueil de nouvelles de Thomas Day

Cendres, recueil de nouvelles de Thierry Di Rollo

Crépuscules, recueil de nouvelles de Thierry Di Rollo

La Digitale, roman d'Alfred Boudry

Espaces insécables, recueil de nouvelles de Sylvie Lainé

Contient les nouvelles « Carte blanche », Prix Septième Continent et « Le Chemin de la rencontre », Prix Rosny Aîné

Marouflages, recueil de nouvelles de Sylvie Lainé

Contient la nouvelle « Les Yeux d'Elsa », Grand Prix de l'Imaginaire, Prix Rosny Aîné et Prix du Lundi

Le Miroir aux éperluettes, recueil de nouvelles de Sylvie Lainé

Contient la nouvelle « Un signe de Setty », Prix Rosny Aîné

Le Voyageur solitaire (Les Chroniques des Nouveaux Mondes I), recueil de nouvelles de Jean-Marc Ligny

Les Chants de glace (Les Chroniques des Nouveaux Mondes II), recueil de nouvelles de Jean-Marc Ligny

Survivants des arches stellaires (Les Chroniques des Nouveaux Mondes III), recueil de nouvelles de Jean-Marc Ligny

W.O.M.B., de Thomas Becker et Sébastien Wojewodka

Manières noires, recueil de nouvelles de Jean-Michel Calvez

Custer et moi, de François Darnaudet

Maudit soit l'éternel, recueil de nouvelles de Thierry Marignac

L'Affaire du Rochile, de Laurent Genefort

Comme un automate dément reprogrammé à la mi-temps (N), recueil de nouvelles de Laurent Queyssi

Les Guides

Le Guide des fées, regards sur la femme, de Virginie Barsagol et Audrey Cansot

L'Amour selon les fées, de Virginie Barsagol et Cécile Richard

Le Petit Guide à trimbaler de l'Imaginaire français

Le Petit Guide à trimbaler de la fantasy

Le Petit Guide à trimbaler des vampires

Retrouvez les livres des éditions Actusf sur www.editions-actusf.fr

(N) : également disponible en numérique